

Objets et déchets électroniques

Depuis plusieurs dizaines d'années, l'on retrouve de plus en plus d'outils électroniques tout autour de nous : les technologies de communication sont omniprésentes. Cependant, si on peut considérer qu'elles apportent un progrès dans nombre de domaines, nous remarquerons, durant cet article, les conséquences désastreuses que nous coûtent ces avancées dont on pourrait bien souvent se passer.



L'impact de nos objets électroniques est multiple. De notre point de vue, il se ressent avant tout lors de l'utilisation du fait de la consommation d'énergie. Pourtant, leur véritable impact se retrouve dans les matériaux nécessaires pour les fabriquer, la quantité limitée de ceux-ci mais aussi dans la difficulté de leur gestion lorsqu'ils deviennent des déchets particulièrement polluants.

Fabrication et risques sanitaires :

Aujourd'hui, notre électronique est avant tout fabriqué dans des pays à faibles législations sociale et écologique. Les conditions de travail (rendues nécessaires pour obtenir des objets électroniques aux prix que l'on connaît) sont semblables à celles du "recyclage" pratiqué dans ces pays dont on parlera ensuite. L'impact de la fabrication d'un objet électronique elle-même est colossale puisqu'elle émet 20 à 50 fois plus de gaz à effet de serre qu'au cours de la totalité de la vie de cet objet. De plus, si l'on prend l'exemple des ordinateurs, cette machine de quelques kilos nécessite en réalité 1800 kilos de matériaux, des ressources limitées qui ne pourront être exploitées à l'infini et que l'on gâche pour satisfaire la croissance économique actuelle. On remarque notamment la présence de métaux lourds dont l'impact sur la santé et l'environnement n'est plus à prouver. Pour ne citer que quelques composants nocifs pour la santé : mercure, retardateurs de flamme bromés, PVC ou encore cadmium. Leurs effets sont variés mais tous gravissimes : perturbations endocriniennes (conséquences sur la croissance, le développement, la fertilité, etc), cancers de toutes sortes, contamination de la chaîne alimentaire au mercure (risques importants pour les fœtus, le cerveau, etc), problèmes rénaux, etc. Ainsi, ces éléments sont nocifs lors de leur fabrication, de leur élimination (pollution de l'air, des eaux, des sols selon les cas) mais aussi lors de leur utilisation. En effet, certains de ces éléments "transpirent" lorsque l'appareil électronique est chaud et relâche ainsi certaines toxines.

Une gestion délicate :

L'autre problème majeure des objets électroniques réside dans leur fin de vie, lorsqu'on les considère comme des déchets. Ainsi, les pays riches (membres de l'OCDE) produisent 75% des déchets électroniques et les exportent malgré la convention internationale de Bâle qui interdit ce type d'exportation (en prétendant que ce sont des dons accordés à ces pays). Ainsi, on les retrouve dans des pays comme la Chine, l'Inde, le Ghana ou le Nigéria ; sur place, de nombreuses personnes sont employées dans des décharges à ciel ouvert pour extraire les composants, les matières

précieuses et ceci sans protection et dans des conditions déplorables (d'autant que les enfants y sont très nombreux). Il s'avère que 80% de ces travailleurs souffrent de maladies respiratoires dues aux émanations de produits chimiques. Il est évident qu'ici encore l'absence de normes environnementales et sanitaires facilite ce processus et nos pays considèrent de ce fait qu'ils ne sont en aucun cas responsables de ce désastre écologique et social. L'exemple du village de Guyu en Chine permet de rendre compte des milliers d'autres endroits subissant le même sort. En effet, en lieu et place des rizières l'on retrouve d'énormes centres de recyclage dans lesquels l'on prend ce qui est revendable et le reste est rejeté ou brûlé dans la nature ce qui émet de puissants gaz nocifs et empoisonne les nappes phréatiques.

Des objets indispensables ? :

Les outils électroniques sont partout et se multiplient sans cesse. Il semble essentiel de se demander si ces objets nous sont réellement indispensables lorsque l'on prend en compte l'impact environnemental et social de ceux-ci et que l'on pense au fait que les ressources nécessaires à leur création sont de toutes façons vouées à disparaître si rien ne change. Il est vrai qu'un français moyen change d'ordinateur et de portable tous les 2 ans et qu'il émet 14 kg de déchets électroniques par an...

Pistes de solutions :

- Une réflexion sur notre consommation. Le dernier Ipad va-t-il réellement m'apporter plus de bonheur ? Ai-je vraiment besoin d'un smartphone ? D'autant de jeux vidéos ? De plusieurs téléphones ?
- Certaines marques prennent en compte les critères écologiques, utilisent un minimum de ressources, conçoivent des objets à plus faible consommation, etc. On peut parler de Nokia, Wipro et dans une moindre mesure HP et Acer. Au contraire, éviter à tout prix Nintendo, Microsoft, Toshiba, RIM ou encore Sharp. Pour avoir une liste plus exhaustive consultez le "guide de l'électronique" de Greenpeace sur internet.
- Donner une seconde vie à vos déchets et objets : réutilisez vos feuilles de papier comme brouillon, faites don de vos anciens outils électroniques qui marchent encore à des structures associatives comme Emmaus, réparez facilement nombre d'objets (plus d'informations sur ce site : <http://www.commentreparer.com/>). Les portables, même cassés, peuvent être vendus sur internet.
- En fin de vie, vos objets doivent absolument suivre une filière de recyclage adaptée si vous ne voulez pas qu'ils induisent les conséquences dont on parle dans cet article. En effet, loin de l'exemple du tri du verre ou du papier, le tri des objets électroniques n'est certainement pas mis en avant. Ainsi, certaines associations (nous compris, vous pouvez nous contacter à tout moment) récupèrent vos objets et leur font suivre les meilleures voies de recyclage. Certains magasins et déchetteries récupèrent également ces objets.

Sources :

- Le magazine TerraEco : "Microsoft ou la vague de déchets"
- Vidéo Youtube "le recyclage des déchets – l'ordinateur" de l'association québécoise pour la promotion de l'éducation à l'environnement
- Reportage du JT de France 2 du 7 septembre 2004 sur les déchets électroniques exportés à l'étranger
- Le guide de l'électronique de Greenpeace

Informations et contacts de l'association Conscience et Impact Écologique :

N'hésitez pas à rejoindre la page Facebook (du nom de l'association).

Téléphone : 06 70 53 12 84 mail : associationcie@yahoo.fr Site : association-cie.fr/

Retrouvez nos autres articles sur le forum et la page Facebook !

Rédacteur : Floyd Novak

Dernière mise à jour : Juillet 2013

Papier recyclé